

## LE PETIT BÉGUINAGE DE LAUZELLE

*Les béguinages étaient autrefois occupés surtout par des femmes seules qui ne voulaient ni se marier ni entrer au couvent. Ils étaient constitués d'enclos de maisons blanches évoquant la sérénité d'une vie tournée vers un essentiel à portée de main... À Louvain-la-Neuve, c'est une nouvelle formule de béguinage qui s'est mise en place. Généralions a rencontré l'un de ses responsables et fondateurs.*

### *Qu'est-ce que le Petit Béguinage ?*

L'image du « béguinage » résume bien l'intention initiale de notre projet : un lieu paisible de beauté, avec ses zones privatives et communautaires, ainsi qu'un partage du temps permettant d'harmoniser la solitude et la convivialité. « Le Petit Béguinage » comprend actuellement sept habitations pour des couples ou personnes seules.

### *Comment est né ce projet ?*

L'idée d'un habitat groupé pour y mener une vie plus fraternelle a germé au sein d'une équipe de foyers qui se posait la question de leur vieillissement. C'est important d'assumer cette interrogation à un moment où on peut encore orienter la réponse. Ce qui nous semblait original dans le projet, c'était le rapprochement entre les femmes seules du passé, qui se sont organisées entre elles pour assumer leur avenir, et les « aînés » d'aujourd'hui, qui s'efforcent d'ajouter de la qualité de vie à la quantité des années. C'est pourquoi il est nécessaire de partager non seulement des lieux et des bâtiments, mais aussi des valeurs et des objectifs qui donnent sens à cette période de vie. Ce côté immatériel du projet, que nous appelons « spiritualité », n'est pas nécessairement religieux, mais doit être envisagé dès le départ pour permettre une cohabitation fructueuse.

### *La vie communautaire est-elle réglementée ?*

L'entrée dans notre béguinage suppose l'acceptation consciente des principes d'une Charte (vivre une fraternité avec un grand respect de la vie privée de chacun) et de modalités de participation précisées dans un règlement d'ordre intérieur. Il s'agit de trouver un équilibre entre vie privée et communautaire.

Les règles contraignantes nous semblent devoir être peu nombreuses, pour préserver la spontanéité de la vie, être essayées avant d'être adoptées.

### *Avez-vous des espaces communautaires ?*

La dimension communautaire est d'abord une volonté de vivre ensemble, de manière positive, tous les contacts de la vie quotidienne. Cette volonté de partage n'implique pas que nous soyons toujours fourrés l'un chez l'autre. Nous gérons ensemble les espaces communs : la salle polyvalente, l'oratoire, la cuisine, le garage, le jardin, la cour... comme des occasions de partage qui varient selon le temps, les humeurs de chacun et les aspirations

du moment. Il n'est pas exclu que ces espaces se transforment et s'adaptent à des besoins nouveaux de notre fraternité et de notre voisinage.

*Comment voyez-vous la formule « Petit Béguinage » ? Pensez-vous qu'elle puisse avoir un effet « boule de neige » ?*

La stabilité du projet est assurée de deux manières : d'une part, une asbl, « Fraternité, Paix et Joie », garante des intentions du projet ainsi que de sa bonne gestion ; d'autre part, « L'Acte de base », établi devant notaire par les co-propriétaires, fixe les droits et obligations de chacun. Si l'un de nous s'en va, il ne peut être remplacé qu'avec l'accord des autres.

Quant à l'effet « boule de neige », c'est-à-dire notre désir de propager la formule, il s'opère de diverses manières. Il nous paraît souhaitable que d'autres initiatives se prennent ailleurs et que les habitats groupés se multiplient, parce qu'ils correspondent à une attente de notre époque, à une manière d'habiter plus conviviale dans des régions où l'isolement et le repli individualiste font fureur.

Pour les personnes âgées, l'habitat groupé sera souvent la condition de pouvoir rester « chez soi » jusqu'au bout dans la sécurité. Mais il n'est pas nécessaire pour cela de créer des « villages pour aînés », comme on l'a fait aux U.S.A. Cela semble créer un risque de ghettos pour vieux.

Par ailleurs, nous expérimentons déjà qu'un « petit béguinage » comme le nôtre crée des réseaux relationnels avec des « externes » qui partagent régulièrement nos occupations et préoccupations. Cela nous encourage à rencontrer beaucoup de correspondants, qui passeront tôt ou tard à de nouvelles créations.

*Pourquoi avez-vous choisi de vous installer dans la ville universitaire de Louvain-la-Neuve, quels avantages la ville présente-t-elle ?*

L'idée du béguinage est née avant Louvain-la-Neuve. Il était cependant intéressant de regrouper des personnes âgées dans une ville comprenant une masse importante de jeunes. Cela rétablit un certain équilibre. Louvain-la-Neuve a, de plus, des potentialités de convivialité que l'on ne trouve ni dans les autres villes, ni dans les campagnes. Et en ville, la règle de l'anonymat prévaut bien souvent. À Louvain-la-Neuve, tout le monde est immigré. Il y a les anciens de la ville et les nouveaux, mais on est vite ancien, car le roulement de la population (essentiellement étudiante) est très grand.

Par ailleurs, Louvain-la-Neuve est encore une ville en formation, où l'innovation est encouragée. Elle est à la fois à l'échelle humaine, par sa dimension piétonnière, et mondiale, par sa population internationale et universitaire.

*Les relations intergénérationnelles sont-elles possibles ?*

Les étudiants sont très gentils avec tous et les contacts avec eux sont tout à fait possibles. L'inter-âges se fait spontanément : il est clair que c'est parce qu'il se fait dans de bonnes conditions de communication et de cohabitation. Là où les rythmes de vie sont différents, il ne faut pas s'obstiner à partager le jour et la nuit de la même manière. Le respect des différences des générations conditionne leurs bonnes relations.

## *Comment votre communauté est-elle perçue à Louvain-la Neuve ?*

Louvain-la-Neuve est une ville vivante. Certaines personnes s'y sentent cependant seules. Elles sont contentes de savoir qu'elles peuvent se raccrocher à nous et qu'elles seront accueillies. Il est plus facile de s'adresser à une communauté d'individus qu'à un individu isolé. Nous avons également plus de poids que les personnes seules, par le simple fait que l'on nous connaît et que l'on forme un groupe.

Mais il est sans doute difficile et prématuré de dire comment nous sommes perçus. Nous devons continuer et approfondir notre expérience de vie fraternelle. Celle-ci ne deviendra contagieuse que si elle traverse la diversité des situations qui nous attendent.

Interview réalisée avec l'aide d'Evelyne Simoens

---

### **« Au cœur et à l'écoute du monde »**

Elles voulaient d'une vie fraternelle au cœur et à l'écoute du monde,  
depuis la simplicité de la vie journalière dans de petites maisons silencieuses,  
serrées les unes contre les autres.

Elles voulaient témoigner ensemble, par la louange, la prière et la méditation,  
d'un engagement pour la paix, la justice  
et une plus grande générosité, dans la joie de l'accueil  
et de l'ouverture à celui qui frappe à leur porte.

Et longtemps ces béguines  
ont été un poumon spirituel humble et bienfaisant  
dans un monde tenté par la gloire et l'égoïsme.

Alors aujourd'hui où certains veulent résister  
au pouvoir de l'argent, à la consommation abusive, à l'isolement et l'exclusion,  
pourquoi les béguinages ne réapparaîtraient-ils pas ?

Ils pourraient être les puits de sagesse  
auprès desquels beaucoup viendraient se désaltérer  
et retrouver l'espérance.

*Poème envoyé par une correspondante française du Beguin's Paper*

---

*Mots-clés : habitat groupé – vie fraternelle – convivialité – vie communautaire – béguinage - travail de terrain*

---